« On ne dort plus » : des membres de la communauté cap-verdienne multiplient les fêtes sauvages à Nice (MàJ : La solution ? Clôturer le jardin la nuit)

05/08/2021 à 7h25



05/08/2021

La solution ? Clôturer le jardin la nuit et notamment la passerelle qui relie le parc à la cité des Moulins. Tout le monde est d'accord sur les travaux à engager.

Mais qui doit payer la facture ? La question a donné lieu à un échange acide sur Twitter entre Anthony Borré, premier adjoint de Christian Estrosi, et Grégory Delafosse, directeur de cabinet du président du Département, Charles-Ange Ginésy.

[…]

On ne sait toujours pas qui va payer les barrières, mais une chose est sûre : entre la mairie et le Département les barrières ne sont pas prêt de tomber.

Nice-Matin

> *Depuis plusieurs semaines, avec @PMdeNice, j'alerte le @prefet06 sur ces fêtes insupportables au mépris des règles sanitaires dans un jardin appartenant au Conseil Départemental. Les habitants des Moulins sont excédés. J'attends une réponse ferme au plus vite #nice06 pic.twitter.com/FoGz8YxNCw*
>
> *— Anthony Borré (@anthony_borre) July 31, 2021*

> *Quelle drôle de conception: être propriétaire et n'avoir aucune responsabilité sur rien. Une fois de plus nous ne laisserons pas les Niçois qui méritent mieux que ce type d'échange sans réponse face à ce désengagement. Merci pour eux @ca_ginesy*
>
> *— Anthony Borré (@anthony_borre) July 31, 2021*

02/08/2021

nice-matin
Lundi 2 août 2021

Les fêtes sauvages se multiplient aux Moulins

Barbecues, DJ, alcool… Le parc de la préfecture (Nice-Ouest) est devenu le rendez-vous des fêtards de tout le département. Samedi soir, la police a évacué une centaine de personnes.

Pour accéder au parc de la préfecture depuis la cité des Moulins, il faut traverser une passerelle qui enjambe le boulevard du Mercantour. Les grands pins font des parasols au soleil de plomb, la ville semble loin. Il y a des gamins lancés dans une partie de ballon acharnée, un jeune qui fume sur un banc et deux petits vieux qui papotent un peu plus loin. Tout est calme ce dimanche matin. Le soir d'avant, pourtant, la police (municipale et nationale) a évacué une centaine de fêtards. Depuis quelque temps, ce jardin familial se transforme la nuit en lieu de tous les excès. *« Ils viennent de tout le département, se garent n'importe comment, font venir des DJ de Paris, font des barbecues géants, le tout sans masque ni gestes barrière*, témoigne un habitant du quartier. *Ces fêtes sauvages durent depuis longtemps mais le phénomène s'est amplifié avec l'été. »*

« Tout se passe sur Snap »

« C'est tous les samedis soir, voire trois jours d'affilée quand ils sont en forme », ajoute un habitant de la copropriété Les Quatre vents en face du parc. Impossible d'identifier les organisateurs. *« Des membres de la communauté cap-verdienne »*, murmure-t-on dans la cité. *« Tout se passe sur Snap »*, relève Axel, 16 ans. Il l'avoue sans ambages : il a participé à quelques soirées. Pas à celle de samedi. La dernière fois qu'il y est allé, *« il devait y avoir 150 personnes, des jeunes mais pas que, des gens des Moulins mais pas que… »* Entre deux taffes : *« Avec la pandémie, tout ça, il faut bien qu'on s'amuse mais c'est sûr que ceux qui habitent en face doivent bien entendre. »*

Bagarres au couteau

« On ne dort plus, on ne sort plus le samedi soir, on ne vit plus !, enchaîne sans respirer le résident des Quatre vents. *Ces soirées sont connues dans tout Nice, ils viennent en voiture, en tram, à pied. On dirait une armée ! »* Il raconte *« le bordel, la musique qui résonne, les filles dévêtues, les cris… »* Et après, *« quand ils ont bien bu, ils se mettent en mode bagarre. Ils traversent le boulevard, se battent sur le parvis en bas de chez nous, sur le parking, dans la rue… »*

« Ils sortent des armes, généralement des couteaux », renchérit un autre habitant. Il est formel : *« La dernière fois que la police les a délogés du parc de la préfecture, début juillet, ils sont allés sur une plage à* **Golfe-Juan**, *il y a une énorme bagarre et un homme est mort* [*Nice-Matin* des 4 et 8 juillet]. *Ça pourrait arriver ici aussi si rien n'est fait pour faire cesser ces rassemblements. »*

LAURE BRUYAS
lbruyas@nicematin.fr



Jardin familial le jour, le parc de la préfecture se transforme en lieu de tous les excès la nuit.
(Photo Éric Ottino)

« Nous n'abandonnerons pas les habitants »

Alerté *« depuis plusieurs semaines par des riverains excédés »*, Anthony Borré ne compte pas laisser faire : *« Nous n'abandonnerons pas les habitants des Moulins ! »* Le premier adjoint au maire délégué à la Sécurité, qui a échangé avec le préfet à ce sujet, se réjouit de l'intervention de la police de samedi soir mais appelle à aller plus loin : *« Il faut totalement clôturer ce parc le soir et notamment empêcher le franchissement de la passerelle. »* Problème – qui donne lieu à des échanges acides sur Twitter – le jardin appartient au conseil départemental, la Ville n'en étant que gestionnaire. *« C'est au Département de faire les travaux »*, affirme Anthony Borré. Département qu'il estime aux abonnés absents dans cette affaire : *« S'ils ne jouent pas le jeu, on fera face à leur désengagement. »*
Sollicité, le président du conseil départemental, Charles-Ange Ginésy, a fait savoir qu'il réunissait *« tous les éléments du dossier et donnerait une réponse en début de semaine »*.

Cliquez pour agrandir
[Nice-Matin]